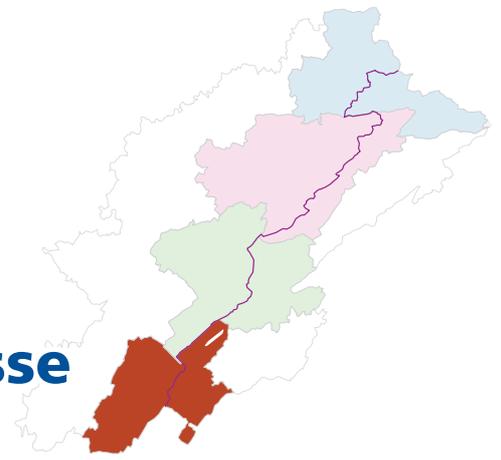


## Haut-Jura – Vallée de Joux

# Le dynamisme de la partie suisse porte le territoire



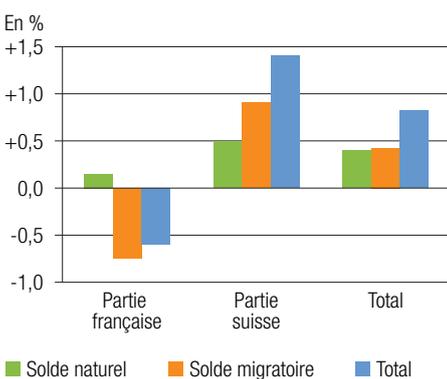
Au sein du territoire de coopération Haut-Jura - Vallée de Joux, les contrastes sont multiples entre les parties suisse et française. Avec ses vastes plaines qui bordent le Lac Léman, la première est quatre fois plus peuplée que la seconde, très montagneuse. Aux évolutions démographiques inversées, hausse de population côté helvétique et baisse côté français, s'ajoutent des différences économiques. Côté suisse, les emplois sont nombreux, tertiaires et se développent alors que la partie française compte trois fois moins d'emplois et l'industrie y est encore très présente. Les flux de travailleurs frontaliers continuent d'être un vecteur de coopération entre ces deux parties.

## Démographie: une partie suisse démographiquement dense et dynamique

Le territoire du Haut-Jura - Vallée de Joux compte 150 700 habitants en 2019, soit 8,5 % de l'Arc jurassien. Situé sur le flanc sud de ce dernier, la croissance démographique y est plus dynamique (+ 0,8 % par an depuis 2013 contre +0,5 % pour l'Arc jurassien). L'attractivité économique de la partie suisse et la proximité de l'agglomération lausannoise expliquent notamment cette hausse des habitants.

### Augmentation de la population sur le versant suisse, baisse côté français

Evolution annuelle moyenne de la population (%/an), 2013-2019



Sources : Insee, Recensements de la population 2013 et 2019 - Etat civil ; OFS, Statistique de la population et des ménages 2013 et 2019.

Territoire de moyenne altitude, il se caractérise par une topographie très différente de part et d'autre de la frontière, avec la partie suisse du canton de Vaud vallonnée et s'étalant jusqu'aux plaines qui bordent le lac Léman et une partie française très montagneuse dans le département du Jura. De ce fait, 73 % des habitants vivent dans la partie suisse. Moins étendue, sa densité de peuplement est forte (231 habitants

au km<sup>2</sup>), particulièrement au bord du Lac Léman et le long de la frontière. Elle affiche une concentration résidentielle autour des centres urbains que sont Nyon (21 450 habitants), Gland (13 180 habitants) et Rolle (6250 habitants).

Le versant français est quatre fois moins densément peuplé (53 habitants au km<sup>2</sup>) et la moitié de la population se concentre sur trois communes : Saint-Claude (8990 habitants), les Hauts de Bienne (5280 habitants) et les Rousses (3650 habitants).

La partie suisse du territoire connaît une croissance démographique forte, +1,4 % par an, la plus forte croissance de l'Arc jurassien. Elle

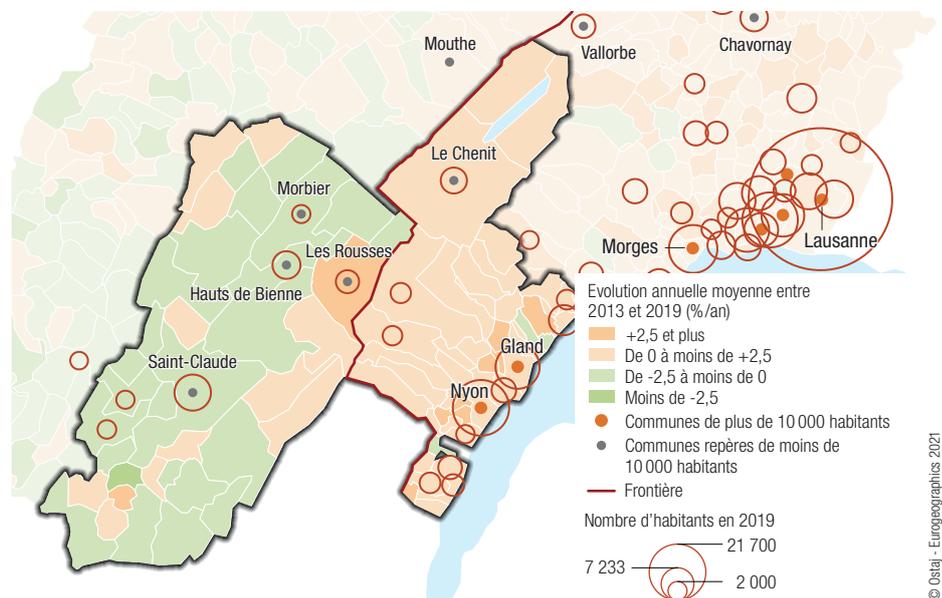
Des échanges transfrontaliers existent de longue date sur ce territoire, sans former cependant un espace de dialogue constitué. Les coopérations relèvent surtout d'initiatives ponctuelles de structures et d'associations locales de développement (Parc Jura vaudois, Parc du Haut-Jura, Association pour le Développement Economique de la Vallée de Joux, Station des Rousses...).

Ces acteurs institutionnels se mobilisent sur des sujets partagés comme la mobilité (covoiturage pour les travailleurs frontaliers), les enjeux environnementaux (patrimoine naturel, paysages, cours d'eau) et l'économie touristique.

[www.arc-jurassien.org](http://www.arc-jurassien.org)

### Le versant suisse est plus peuplé, notamment sur les rives du Léman

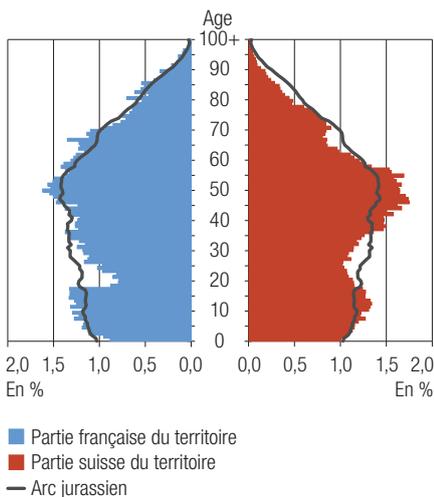
Evolution annuelle moyenne (%/an) de la population, et population des communes de plus de 2000 habitants



Sources : Insee, Recensement de la population 2013 et 2019; OFS, Statistique de la population et des ménages 2013 et 2019.

## Une population plus jeune côté suisse

Répartition de la population du territoire, par âge et par pays, 2019



Sources : Insee, Recensement de la population 2019 ; OFS, Statistique de la population et des ménages 2019.

bénéficie d'un solde naturel et d'un solde migratoire, tous deux excédentaires. Les naissances sont plus nombreuses que les décès car la population est relativement jeune : 30 % a moins de 25 ans et 15 % a 65 ans ou plus. Les installations d'habitants, plus nombreuses que les départs, sont favorisées par l'attractivité de Lausanne qui offre des opportunités professionnelles. Les villes de Nyon (+10 % d'habitants) et de Gland (+9 %), centres économiques, connaissent une forte augmentation de population. La quasi-totalité des communes suisses gagnent des habitants, autant celles bordant le Lac Léman que celles situées près de la frontière.

A l'inverse, le fort déficit migratoire du versant français conduit à une baisse de la population malgré un léger excédent naturel. La population y est plutôt âgée (20 % a 65 ans ou plus) et les migrations ne participent pas à son renouvellement. La baisse démographique est particulièrement marquée à Saint-Claude avec un recul de -2,3 % par an et, dans une moindre mesure, dans les Hauts de Bienne (-0,8 % par an). Néanmoins, les communes françaises situées le long de la frontière gagnent de nouveaux habitants (+2,5 % par an dans les Rousses) grâce notamment aux frontaliers souhaitant se rapprocher du marché du travail suisse.

## Logements : un parc plus récent dans la partie suisse

Le territoire du Haut-Jura - Vallée de Joux comprend 79 600 logements en 2019, concentrés pour près des deux tiers dans la partie suisse. Ces logements, 8,6 % du total de l'Arc jurassien, sont relativement spacieux : 42 % dépassent les 100 m<sup>2</sup> contre 35 % dans l'ensemble de l'Arc jurassien. Ce sont essentiellement des résidences principales (81 %). Leur nombre a augmenté de 0,95 % par an, entre 2013 et 2019, un rythme équivalent à la moyenne de l'Arc jurassien. La croissance est plus forte sur le versant suisse (+1,3 % par an) que sur le versant français (+0,3 % par an).

Les différences entre les deux versants sont à l'image de la forte disparité de densité démographique. Côté helvétique, le parc est

constitué d'un nombre plus élevé de bâtiments collectifs (53 %) que de maisons individuelles et les logements y sont également plus spacieux (un logement sur deux dispose d'une superficie de plus de 100 m<sup>2</sup> contre 29 % côté français). A l'opposé, le côté français est bien pourvu en maisons individuelles (39 %) et la part de résidences secondaires est la plus élevée de l'Arc jurassien (19 %), en raison de son attrait touristique.

Le parc de logements est plus ancien dans la partie française : 22 % a été construit avant 1919 et seulement 8 % après 2006. La partie suisse est le territoire de l'Arc jurassien où les logements sont globalement les plus récents : un sur cinq a été construit après 2006.

## Equipements commerciaux : une offre touristique variée

L'offre commerciale du territoire du Haut-Jura - Vallée de Joux compte 30 supermarchés et 2 hypermarchés en 2020. Les hypermarchés sont situés dans la zone suisse, la plus densément peuplée. Dans la partie française, de nombreuses petites structures compensent l'absence de grandes structures. Cette offre représente 2,1 grandes surfaces pour 10 000 habitants, une densité commerciale qui est la plus faible des territoires de coopération de l'Arc jurassien. Toutefois, la partie française est dotée de la plus forte densité commerciale de l'Arc jurassien (3,8),

notamment aux environs de Saint-Claude et des Rousses.

En termes d'offre touristique, le territoire Haut-Jura - Vallée de Joux a une capacité d'accueil de 1560 chambres d'hôtels et 610 emplacements de campings, soit respectivement 11 % et 5 % de l'offre totale de l'Arc jurassien. Dans ce territoire qui réunit montagne et lac, le tourisme de plein air de la partie française complète une offre plus urbaine et orientée vers le tourisme d'affaires de la partie suisse.

## Une modeste densité commerciale côté suisse

Capacité touristique et densité en grandes surfaces, 2019

		Hôtels		Campings		Supermarchés et hypermarchés	
		Chambres	Densité	Place	Densité	Nombre	Densité
Haut-Jura - Vallée de Joux	Partie française	471	112,8	422	101,1	16	3,8
	Partie suisse	1 088	99,9	189	17,3	16	1,5
	<b>Total</b>	<b>1 559</b>	<b>103,5</b>	<b>611</b>	<b>40,5</b>	<b>32</b>	<b>2,1</b>
Arc jurassien	Partie française	5 683	71,6	8 133	102,4	193	2,4
	Partie suisse	8 632	88,7	3 466	35,6	677	2,5
	<b>Total</b>	<b>14 315</b>	<b>81,0</b>	<b>11 599</b>	<b>65,6</b>	<b>870</b>	<b>2,5</b>

Sources : Insee, Base permanente des équipements 2019, population légale 2019 ; OFS, Statistique structurelle des entreprises 2019, Statistique de l'hébergement touristique.

### Note de lecture

Densité : indicateur rapporté à 10 000 habitants.

La densité en hôtels ou campings ou densité touristique est le rapport entre le nombre de lits ou places offerts et la population résidente. Elle permet de quantifier la multiplication théorique de la population en période d'afflux touristique du fait des équipements touristiques que sont les hôtels et campings.

## Emploi : une importante offre de services présentsiels

Le territoire de coopération Haut-Jura - Vallée de Joux compte 67 900 emplois en 2019, et c'est le plus tertiaire des quatre territoires de coopération (72 % des emplois). La partie française compte presque quatre fois moins d'emplois et les activités y sont principalement localisées à Saint-Claude (4670) et aux Hauts de Biemme (1960). Côté suisse, les emplois sont concentrés sur quelques centres urbains le long du Lac Léman, notamment à Nyon (17 000) qui compte à elle seule plus d'emplois que le versant français, Gland (7200) et vers la frontière dans le pôle horloger du Chenit (6200). Des disparités importantes entre les deux versants du territoire apparaissent quant au profil sectoriel. Toujours à forte vocation industrielle (28 %), l'emploi du versant français repose sur le secteur de la fabrication d'autres produits industriels et de la fabrication de produits en plastique. Les activités tertiaires des administrations, des établissements d'enseignement, de santé et du commerce comptent également de nombreux emplois.

De 2013 à 2019, l'espace français affiche une baisse d'emplois de -1,6 % en moyenne par an. Son tissu industriel est davantage confronté aux crises économiques et recule de -3 % par an. A l'inverse, l'emploi du côté suisse se développe de +1,3 % par an, s'appuyant sur une dynamique démographique favorable. Dans cet espace suisse plus urbanisé, l'économie est davantage orientée vers le secteur tertiaire (74 % des emplois) avec une importante offre de services présentsiels. Les activités de la santé et du social, le commerce et les services spécialisés sont particulièrement implantés. L'industrie, en particulier celle du pôle horloger de la Vallée de Joux, y est toujours bien ancrée et offre près d'un emploi sur cinq en 2019.

### Une forte baisse de l'industrie côté français

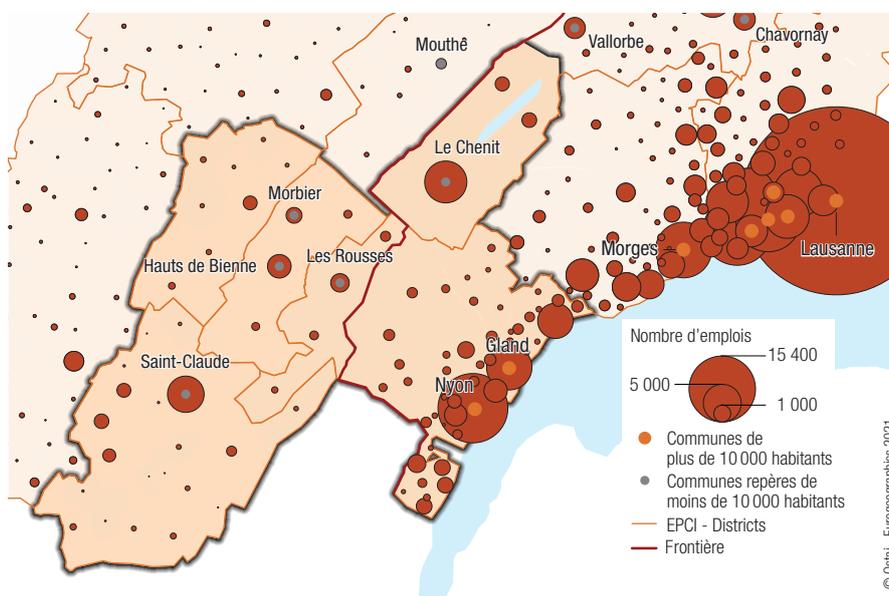
Nombre d'emplois et évolution par secteur économique, 2013-2019

	Partie française		Partie suisse		Total	
	Effectif 2019	Evolution annuelle moyenne, en % 2013-2019	Effectif	Evolution annuelle moyenne, en % 2013-2019	Effectif	Evolution annuelle moyenne, en % 2013-2019
Agriculture	404	+0,8	1 775	-0,1	2 179	+0,0
Industrie	3 973	-3,0	9 578	+1,0	13 551	-0,3
Construction	841	-2,0	2 681	+0,2	3 522	-0,4
Commerce	1 563	-0,1	7 568	-0,6	9 131	-0,5
Services	7 507	-1,2	31 975	+2,1	39 482	+1,4
<b>Total</b>	<b>14 288</b>	<b>-1,6</b>	<b>53 577</b>	<b>+1,3</b>	<b>67 865</b>	<b>+0,6</b>

Sources: Insee, Recensements de la population 2013 et 2019, exploitation complémentaire; OFS, Statistique structurelle des entreprises 2013 et 2019.

### Près de quatre emplois sur cinq sont localisés dans la partie suisse

Nombre d'emplois par commune, 2019



Sources: Insee, Recensement de la population 2019, exploitation complémentaire. OFS, Statistique structurelle des entreprises 2019.

## Frontaliers: un actif sur quatre travaille dans la partie suisse du territoire

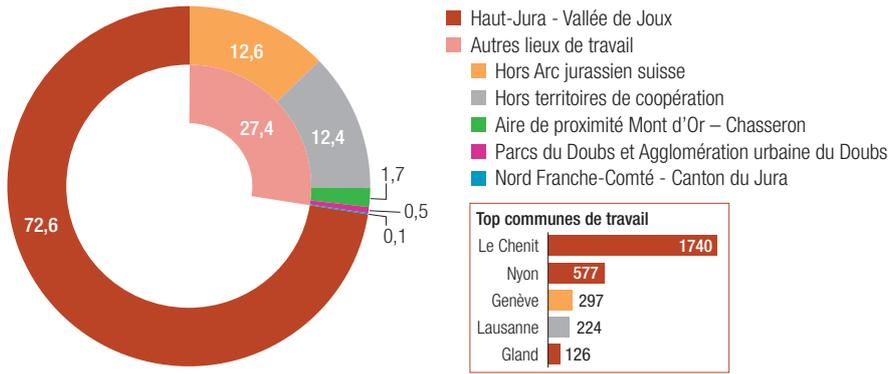
En 2019, un actif sur quatre résidant côté français traverse quotidiennement la frontière pour aller travailler dans la partie suisse. Ce flux de 4450 frontaliers représente 12 % des frontaliers de l'ensemble de l'Arc jurassien. Le Haut-Jura - Vallée de Joux est le territoire de coopération qui fournit le moins de main-d'œuvre à l'économie helvétique. Depuis 2013, le nombre de frontaliers progresse de +2,3 % par an, proche de la moyenne des autres territoires de coopération (+2,7 %).

Pour 73 %, ces frontaliers travaillent dans la partie suisse du territoire de coopération, le quart restant se dirige hors des territoires de coopération (12 %) ou quitte complètement le périmètre de l'Arc jurassien (13 %). Les échanges avec les autres territoires de coopération sont quasi inexistantes avec seulement 2 % des frontaliers qui se rendent principalement dans la partie suisse de l'Aire de proximité Mont d'Or-Chasseron.

Les frontaliers travaillent principalement dans les pôles d'emploi du Chenit et de Nyon. Ces deux pôles économiques concentrent 52 % des frontaliers. La plupart d'entre eux résident dans les communes françaises à proximité de la frontière, notamment aux Rousses (24 %), Hauts de Biemme (15 %) et Bois d'Amont (12 %). Ils empruntent exclusivement les deux points de passage routiers de la Cure et du Bois-d'Amont-Le Brassus. La moitié de la main-d'œuvre frontalière

## 13 % des frontaliers sont actifs hors de l'Arc jurassien

Lieux de travail des frontaliers habitant dans la partie française du territoire, 2019

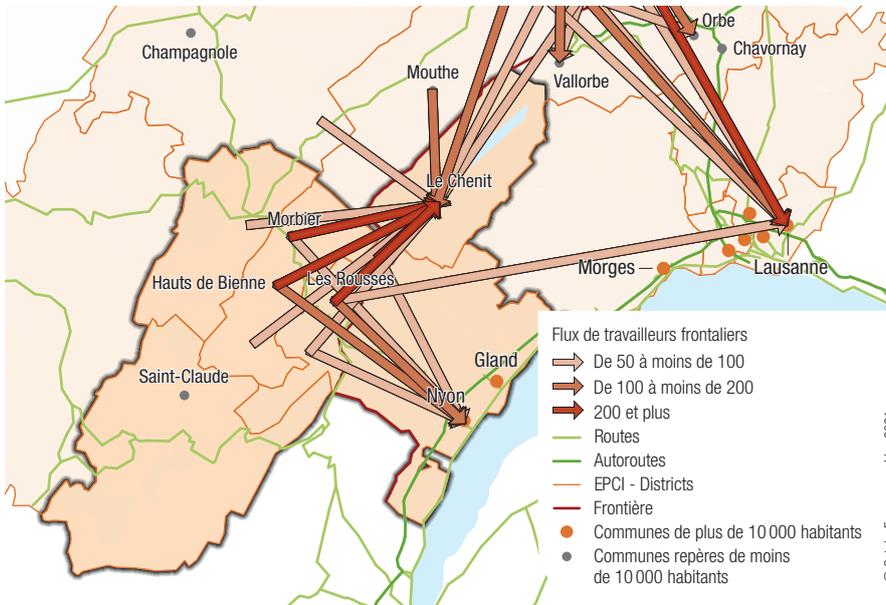


**Note de lecture :** 72,6% des travailleurs frontaliers résidant dans la partie française du territoire Haut-Jura - Vallée de Joux travaillent dans la partie suisse de ce territoire, tandis que 12,4% travaillent dans l'Arc jurassien suisse en dehors des territoires de coopération et 1,7% dans le territoire de l'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron.

Sources: Insee, Recensement de la population 2019, exploitation complémentaire.

## Peu d'échanges avec les autres territoires de coopération

Flux des travailleurs frontaliers de commune française à commune suisse (>50), 2019



Source: Insee, Recensement de la population 2019, exploitation complémentaire.

exerce dans l'industrie et 23% occupent des emplois dans le commerce et dans la santé, respectivement 12% et 11%.

Malgré des effectifs moins nombreux, les travailleurs frontaliers ont un poids économique important pour le territoire du Haut-Jura - Vallée de Joux. Ainsi, un ménage sur quatre perçoit des revenus de source étrangère qui sont presque exclusivement des salaires. Ces revenus de source étrangère constituent en outre plus du tiers des revenus déclarés des ménages du territoire.

Depuis ce territoire, les frontaliers parcourent en moyenne, à l'aller comme au retour, 36 km pour se rendre sur leur lieu de travail dans l'Arc jurassien suisse. La durée moyenne du transport s'élève à 39 minutes; elle est parmi les plus courtes des quatre territoires de coopération.

## Un effectif en hausse annuelle de 3,7% depuis 2019

Selon les dernières données disponibles de la statistique des frontaliers (STAF) établie par l'Office fédéral de la statistique (OFS), la partie suisse de ce territoire comptabilise 13 000 frontaliers au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, soit près d'un emploi local sur quatre. Près de deux tiers de cette main-d'œuvre frontalière habite en dehors de l'Arc jurassien français, notamment dans les départements de l'Ain et de la Haute-Savoie. Entre 2019 et 2022 l'effectif des frontaliers progressent de 3,7% chaque année.

Le périmètre d'étude de l'Arc jurassien se compose de quatre territoires de coopération à cheval sur la France et la Suisse et d'une zone élargie autour de ces territoires. L'Arc jurassien, partie française, est composée de 24 EPCI répartis sur une grande partie du Doubs, du Territoire de Belfort, et du département du Jura, et auxquelles s'ajoute la CC du Pays d'Héricourt. L'Arc jurassien, partie suisse, couvre les cantons de Neuchâtel, du Jura, de Vaud (sans les districts d'Aigle, Broye-Vully, Lavaux-Oron et la Riviera-Pays-d'Enhaut), ainsi que la partie nord du canton de Berne (Arrondissements administratifs du Jura bernois et de Bienne). L'expression « hors territoires de coopération » désigne la zone élargie de l'Arc jurassien qui ne fait pas partie des quatre territoires de coopération. Cette partie intègre des agglomérations importantes telles que Lausanne, Besançon, Bienne ou encore Neuchâtel.



### Responsables de la publication :

Gérard Geiser, chef du Service de statistique, Neuchâtel  
Bertrand Kauffmann, directeur de l'Insee Bourgogne-Franche-Comté

### Rédaction :

Noredinne Hmamda, Service de statistique, Neuchâtel  
Nicolas Bourgain, Caroline Desnoyers, Jérôme Mathias  
Insee Bourgogne-Franche-Comté

Edition Décembre 2022  
Suisse © OSTAJ - France © OSTAJ-Insee

arcjurassien.org  
coopération franco-suisse

ine.ch  
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL  
SERVICE DE STATISTIQUE

Insee  
Mesurer pour comprendre  
Bourgogne-Franche-Comté

statistique vaud

STATISTIQUE VAUD  
Département des finances  
et de l'agriculture (DFA)

### CONTACTS

#### Service de statistique

Rue du Château 19  
2001 Neuchâtel  
Tél. : +41 32 889 44 09  
ostaj@ne.ch

#### Insee Bourgogne-Franche-Comté

5, voie Gisèle Halimi - BP 11997  
25020 Besançon Cedex  
Tél. : +33 3 39 59 69 00  
dr25-ostaj@insee.fr